



Le Dictionnaire du Musulman

La secte des:

« Mou'tazila

»

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



Le Dictionnaire du Musulman

A) La définition et les origines des Mou'tazila

• La définition dans la langue arabe

L'origine du mot Mou'tazila vient des trois lettres : « Ayn (ع), Zay (ز), Lam (ل) qui forment le verbe « azala (عَزَلَ) qui signifie se mettre à l'écart, se détourner de quelque chose.¹

• La définition dans terminologie islamique

Les Mou'tazila sont un groupe rationaliste, théologique et philosophique, composé de différentes factions parmi les théologiens du kalam (discours spéculatif). Ils ont mélangé la révélation religieuse avec la philosophie et la spéculation intellectuelle dans de nombreuses questions de croyance. Ils se sont écartés de la voie du prophète et de ses compagnons, tant dans les sources de réception des connaissances, les méthodes de raisonnement, la manière d'exposer la croyance, que dans les fondements mêmes du dogme.²

¹ Maqaayis lugha, ibn faris, tome 4/page 307

² Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa oussoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 127



Le Dictionnaire du Musulman

• L'origine du nom « Mou'tazila »

Les Mou'tazila ont été nommés ainsi en raison de la séparation (i'tizal) de Waaṣil ibn 'Aṭa et 'Amr ibn 'Ubayd du cercle d'enseignement du célèbre taabi'i al-Ḥasan al-Baṣrī.

Cela s'est produit lorsque Wāṣil contesta al-Ḥasan sur la question du statut du grand pécheur musulman. Lorsqu'on interrogea al-Ḥasan à ce sujet, Wāṣil intervint et dit :

« Moi, je dis qu'il n'est ni croyant ni mécréant, mais dans une position intermédiaire entre les deux. »

Ce désaccord poussa Wāṣil à quitter le cercle d'al-Ḥasan, et 'Amr ibn 'Ubayd le suivit, ainsi qu'un groupe de personnes.

Ils établirent leur propre cercle dans un coin de la mosquée, et furent ainsi appelés Mu'tazila (« ceux qui se sont séparés »). C'est l'opinion qui semble la plus juste quant à l'origine du nom.

Une autre opinion dit qu'ils ont été appelés Mu'tazila, car ils se sont séparés de la communauté des musulmans et de leurs imams, et cela est également vrai.

On peut en réalité combiner les deux explications : ils se sont retirés du cercle d'al-Ḥasan à cause de cette opinion, car leur croyance les a fait s'écarter de la voie des musulmans, tant sur le plan intellectuel que concret.



Le Dictionnaire du Musulman

Al-Ḥasan al-Baṣrī était à cette époque un grands imams des musulmans, et leur opposition à lui n'était pas une simple divergence personnelle, mais un abandon de la croyance des musulmans et un retrait de leur communauté.³

Cheikh al islam ibn Taymiya a dit : « Après eux vinrent les Mou'tazila, qui se sont séparés de la communauté après la mort d'al-Ḥasan al-Baṣrī, à savoir 'Amr ibn 'Ubayd, Wāṣil ibn 'Aṭā' al-Ghazālī et leurs partisans. Ils ont dit que ceux qui commettent de grands péchés seront éternellement en Enfer, comme l'ont dit les Khawārij. Et ils ont dit qu'ils ne sont ni croyants ni mécréants, mais des pervers, dans une position intermédiaire entre deux. Ils ont nié l'intercession du Prophète ﷺ en faveur des grands pécheurs de sa communauté, et qu'ils puissent sortir de l'Enfer après y être entrés... »⁴

³ Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa ousoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 128-129.

⁴ Majmou' al fatawa, ibn taymiya, tome 7/page 484.



Le Dictionnaire du Musulman

• Les Mou'tazila viennent des Jahmiya

Comme on l'a vu dans la vidéo précédente sur la secte des Jahmiya, la secte égarée des jahmiya a été déclarée mécréante par de nombreux savants, et beaucoup de musulmans s'en sont éloignés par la grâce d'Allah.

Mais, comme toujours avec les gens des passions, leur envie d'égarer les musulmans et d'être suivis a continué. Certains ont donc changé leur discours pour le rendre plus séduisant, en utilisant la rhétorique et la philosophie. C'est ainsi qu'est née la secte des Mou'tazila.

Même s'ils ont changé quelques termes et certaines apparences, ils partagent exactement les mêmes fondements que les Jahmiya. Voici les points qu'ils ont en commun :

➤ Leur source dans la religion

Les deux groupes prennent comme référence principale la raison, la philosophie et l'opinion humaine.

Ce sont ces choses-là qui, pour eux, jugent les textes du Coran et de la Sunnah. Si un texte authentique contredit leur raisonnement ou leurs idées, alors ils le laissent de côté, le déforment ou le tordent jusqu'à ce qu'il colle à leur passion.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Leur méthode d'argumentation

Ils préfèrent utiliser la logique et les règles philosophiques plutôt que les preuves du Coran et de la Sunnah.

Ils n'ont aucun problème à rejeter un hadith authentique s'il contredit leurs principes rationnels.

➤ Leur croyance sur les noms et attributs d'Allah

Les Jahmiya nient à la fois les noms et les attributs d'Allah.

Les Mou'tazila, eux, affirment les noms, mais nient les attributs.

Mais cela revient exactement au même : car parler des noms d'Allah implique aussi de parler de ses attributs.

Donc, nier les attributs, c'est en réalité nier aussi les noms.

Ils nient aussi :

- La vision d'Allah dans l'au-delà, pourtant affirmé par le Prophète et ses compagnons.
- Et le fait qu'Allah parle réellement. Pour eux, la parole d'Allah est créée. Ce qui est un grave égarement.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Leur déviation dans la croyance au destin

Même s'ils ont deux positions opposées, les deux groupes sont égarés dans cette question :

- Les Jahmiya disent que l'homme n'a aucun libre arbitre, qu'il est forcé. Ce sont les fatalistes (al-jabriyya).
- Les Mou'tazila, eux, disent que l'homme agit par lui-même, sans qu'Allah ne l'ait voulu ni su à l'avance. Ce sont les qadariya.

Ce qui les unit, c'est que tous deux ont dévié parce qu'ils ont fait passer la raison et la philosophie avant les textes.

Ils ont simplement abouti à deux erreurs différentes, mais avec la même racine commune : rejeter la voie claire du Coran et de la Sunnah.

Pour connaître la croyance authentique sur le destin, reportez-vous à la vidéo qu'on y a consacrée.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Leur appellation

Certains savants parmi les pieux prédécesseurs ne faisaient pas de distinction entre les Jahmiya et les Mou'tazila.

Pour eux, tout celui qui :

- nie ou interprète de façon déviée les attributs d'Allah,
- nie que l'on verra Allah dans l'au-delà,
- dit que la parole d'Allah est créée,
- ou rejette l'un des éléments de l'invisible...

...est un jahmi.

Et puisque les Jahmiya et les Mou'tazila entrent dans ces cas-là, beaucoup de savants ne les différençaient pas.

D'autres, plus tard, ont fait une distinction pour être plus précis, mais cela ne change rien au fond :

les deux groupes sont dans l'égarement et ont dévié de la voie des compagnons et des pieux prédécesseurs.⁵

⁵ Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa ousoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 195-197.



Le Dictionnaire du Musulman

• Leurs différents surnoms

les Mou'tazila ont été appelés de différentes manières par les savants. Leurs nombreux égarements dans différents sujets de la croyance islamique ont conduit à une multiplication de surnoms les concernant. Parmi ces surnoms il y a

➤ Les Mou'tazila :

Ce nom leur vient du fait qu'ils se sont séparés du cercle d'al-Ḥasan al-Baṣrī et qu'ils se sont isolés de la communauté des musulmans avec leurs croyances déviantes.

➤ Les Jahmiyya :

Parce qu'ils ont adopté plusieurs fondements de Jahm ibn Ṣafwān concernant la négation des attributs divins et autres. Les pieux prédécesseurs (as-salaf) ont donc généralisé l'usage du terme « Jahmiyya » à toute personne qui suit la voie de la négation, de l'annulation et de l'interprétation déformée (ta'wīl) concernant les attributs d'Allah et les questions liées à l'invisible. Ainsi, celui qui dit : « La parole d'Allah est créée », ou que « le Coran est créé », est qualifié de *Jahmi* ; celui qui nie la vision (d'Allah dans l'au-delà) est *Jahmī* ; celui qui nie l'élévation d'Allah (au-dessus du Trône) est *Jahmī*, etc. Or, tous ces fondements sont présents chez les Mu'tazila.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ **Ahl al-Kalam (les spéculateurs) :**

Car les bases sur lesquelles ils ont construit leurs doctrines proviennent de la spéculation théologique, sans aucun fondement dans les textes religieux.

➤ **Al « Aqlaaniya (Les rationalistes) :**

Parce qu'ils exagèrent dans la valorisation de la raison, la mettant au-dessus de la révélation, et en faisant le juge du texte religieux.

➤ **Les Wa'īdiyya (partisans de la menace divine) :**

Parce qu'ils affirment que celui qui meurt en persistant dans un grand péché sera éternellement en enfer.

➤ **Les Qadariyya :**

Car ils nient la prédestination (al-qadar), prétendant que l'homme est seul créateur de ses actes, ou au moins d'une partie d'entre eux, et qu'Allah n'a pas prédestiné les actes de ses serviteurs ou certains d'entre eux.

➤ **Les Mu'aṭṭila (négateurs) :**

Parce qu'ils nient les attributs d'Allah et ses actions. ⁶

⁶ Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa ousoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 133-134.



Le Dictionnaire du Musulman

B) Les figures de proue des Mou'tazila

Les chefs des Mu'tazila étaient des dialecticiens rusés, connus pour leur capacité à argumenter, leur logique vive et leur intelligence.

Or, les personnes intelligentes et éloquentes, si Allah ne les guide pas, si elles n'acquièrent pas la compréhension de la religion, ne prennent pas de leurs savants et ne suivent pas la voie des salaf, deviennent souvent les leadeurs de l'égarement lorsqu'elles abordent les sujets liés à la croyance.

Cela est dû à leur orgueil, leur arrogance et leur confiance excessive dans leur propre intellect. Il ne fait aucun doute que les maîtres mou'tazilites et ceux qui ont un faible pour leurs principes font partie de cette catégorie.



Le Dictionnaire du Musulman

- **Waaṣil ibn ‘Aṭa (mort en 131 H) — le fondateur du mou‘tazilisme**

Il est considéré comme le fondateur des Mou‘tazila. Comme nous l’avons dit précédemment, lui et son ami « Amr ibn ‘Ubayd se sont éloigné des assises du célèbre tabi” Al hassan al basri car ils ont divergé avec lui concernant le statut du musulman accomplissant des grands péchés. ‘Amr ibn ‘Ubayd n’était pas moins dangereux, ni moins influent. Cependant, Wāṣil est considéré comme celui qui a initié le mouvement mou‘tazilite lorsqu’il proclama publiquement, dans le cercle d’al-Ḥasan al-Baṣrī, que : “Le pécheur (fāsiq) musulman n’est ni croyant ni mécréant, mais dans une position intermédiaire entre les deux.”

À cause de cette déclaration, al-Ḥasan al-Baṣrī l’a expulsé de son cercle d’enseignement, en raison de son obstination dans l’innovation.

L’imam Adh-Dhahabī écrit dans sa biographie de Waṣil : “Il est l’un des chefs de file des Mou‘tazila, voire leur premier maître.”⁷

Et il ajoute également :

“Il doutait de la droiture des compagnons impliqués dans la bataille du Chameau (al-Jamal), et disait : ‘L’un des deux groupes a nécessairement commis une grave faute. Si Aisha, ‘Alī et Ṭalḥah venaient témoigner devant moi qu’il y avait une botte de basilic, je n’accepterais pas leur témoignage.”⁸

⁷ Taarikh al islam, Adh dhahabi, tome 8/ page 558

⁸ Mizaan al i’tidal, adh dhahabi, tome 4/page 329



Le Dictionnaire du Musulman

➤ La diffusion du mou'tazilisme par Wāṣil ibn 'Aṭā' dans les pays musulmans

L'une des caractéristiques notables des gens des passions est leur zèle à propager leur doctrine, leur dévouement dans cette tâche et leur ingéniosité dans l'organisation de leurs rangs.

C'est exactement ce que fit Waṣil ibn 'Aṭā' une fois que sa doctrine gagna en notoriété.

Alors que les musulmans étaient occupés à combattre dans le sentier d'Allah, à affermir les bases de l'islam, et à enseigner la religion aux croyants, Wāṣil, lui, envoyait des émissaires pour appeler les gens à sa nouvelle religion innovée.

On aurait dit, à l'entendre, que la Ummah n'avait jamais connu l'islam et la Sunnah avant l'apparition de sa doctrine rationaliste et spéculative !

Voici quelques-uns des envoyés qu'il a missionnés dans les régions du monde musulman, pour répandre ses innovations :

1. 'Uthmān at Ṭawīl – célèbre Mou'tazilite et commerçant : envoyé en Arménie.
2. Ḥafṣ ibn Sālim — envoyé en Khurasān (Iran).
3. al-Qāsim as-Sa'dī — envoyé au Yémen.
4. al-Ḥasan ibn Dhakwān — également envoyé au Yémen.
5. Ayyūb — envoyé dans la région de Jazīrah (nord de l'Irak et Syrie actuelle).
6. 'Abd Allāh ibn al-Ḥārith — envoyé au Maghreb.



Le Dictionnaire du Musulman

Chacun de ces hommes a joué un rôle dans l'implantation de la doctrine mou'tazilite dans ces contrées, contribuant à la rapide expansion de la secte, à la division de la communauté musulmane, et à l'éloignement de groupes entiers de la Sunnah.

En envoyant ses émissaires à travers les terres de l'islam pour prêcher une innovation religieuse comme si l'ensemble de la Ummah était dans l'égarement, et avait besoin qu'on lui montre la voie droite par sa nouvelle doctrine !

Et pourtant, à cette époque, la quasi-totalité de la communauté suivait la Sunnah, à l'exception de quelques groupes marginaux déviants.

Alors à quoi donc ces Mou'tazilites invitaient-ils, alors que la communauté se trouvait encore dans ses siècles d'or, sur la voie droite et la vérité ?

Nous constatons le même phénomène avec les nouveaux réformistes à notre époque. Ils viennent avec les mêmes idées innovées, les diffusent dans les forums, les réseaux sociaux et par divers moyens comme s'ils invitaient à une nouvelle religion !

Ils ont séduit certains jeunes naïfs, simples d'esprit et ignorants
Mais Allah nous suffit, et Il est le meilleur garant.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Les fondements de la doctrine de Waaṣil ibn ‘Ata

La croyance de Wāṣil ibn ‘Atā’ repose sur cinq fondements principaux. Ce sont des principes innovés, étrangers à l’islam authentique. Parfois, ils s’appuient sur des notions présentes en islam, mais qu’ils comprennent de manière complètement erronée.

1. La position intermédiaire entre deux statuts

C’est cette croyance qui a valu à ses partisans le nom de “Mu‘tazila” (ceux qui se sont retirés). Selon eux, un musulman qui commet un grand péché n’est ni croyant ni mécréant. Il serait dans une position intermédiaire, entre foi et mécréance.

Mais ils ajoutent que s’il meurt sans s’être repenti, alors il sera éternellement en enfer, tout comme les mécréants.

C’est une croyance qui contredit les textes du Coran et de la Sunnah, ainsi que le consensus des compagnons.



Le Dictionnaire du Musulman

2. Le rejet des attributs d'Allah

Les Mu'tazila rejettent les attributs d'Allah, comme Sa science, Sa volonté, Sa puissance, Son ouïe, Sa vue, etc.

Ils prétendent que reconnaître ces qualités revient à faire ressembler Allah à Ses créatures.

Mais en même temps, ils affirment les noms d'Allah. Cela les pousse à dire des choses absurdes comme :

- “Il est (ar-Raḥmān) sans miséricorde (raḥmah)”
- “Il est l’Audient (as-Samī‘) sans ouïe (sam‘)”
- “Il est l’omniscient (al— ‘Alīm) sans science (‘ilm)”

Cette manière de séparer les noms des attributs est une innovation claire.

3. L’affirmation absolue du libre arbitre

Ils ont suivi la voie des premiers Qadariyya, comme Ma‘bad al-Juhanī et Ghaylān ad-Dimashqī.

Selon eux, l’homme crée lui-même ses actes, et le décret d’Allah n’a aucun lien avec les actions humaines.

Autrement dit, Allah — selon leur croyance — ne sait pas à l’avance ce que font Ses créatures, et Il ne l’a pas voulu non plus.

Il n’aurait connaissance des actes qu’après leur réalisation.

C’est un grave égarement, rejeté par le Coran, la Sunna, et le consensus des savants de l’islam.



Le Dictionnaire du Musulman

4. Sa position sur la bataille du Chameau

Wāṣil ibn ‘Atā’ a clairement affirmé que l’un des deux groupes de compagnons qui se sont affrontés à la bataille du Chameau s’est trompé.

Mais il n’a pas précisé lequel, et par cette parole, il remet en cause l’intégrité d’un des deux groupes de compagnons du Prophète ﷺ.

La croyance des gens de la Sunnah, quant à elle, est très claire et juste :

- Les deux groupes de compagnons ont fourni un effort sincère d’interprétation (ijtihād) pour atteindre la vérité.
- Le groupe de ‘Alī (رضي الله عنه) est celui qui était dans le vrai ; il aura donc deux récompenses : une pour l’effort, et une pour la justesse de la position.
- Le groupe de Ṭalḥa, az-Zubayr et de ceux qui les ont suivis — même s’ils se sont trompés — ont une récompense pour leur effort sincère, car ils ont agi avec l’intention de suivre la vérité.

Et il n’est pas permis à un musulman de dénigrer, insulter ou douter de l’intégrité de quiconque parmi les compagnons du Prophète.

Allah les a loués dans le Coran, et le Prophète a interdit de les critiquer ou de les maudire.⁹

D’après Abou hourayra, le prophète a dit : “N’insultez pas mes compagnons ! Par celui qui détient mon âme dans sa main, si l’un de vous donnait en aumône une montagne d’or, cela ne vaudrait même pas une poignée d’eux, ni même la moitié.” [Mousslim : 2540]

⁹ Al jahmiya wal mou’tazila nach-atouhouma wa oussoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al ‘aql, page 139-144.



Le Dictionnaire du Musulman

- **‘Amr ibn ‘Ubayd Abou ‘Othman al-Basrī (142H)**

‘Amr ibn ‘Ubayd est le second chef historique des Mu‘tazila. Certains le considèrent même comme le véritable penseur fondateur de la secte, bien que ce soit Wāsil ibn ‘Aṭā’ qui ait publiquement proclamé l’« i‘tizāl » (la séparation doctrinale).

Peut-être que la raison pour laquelle on rapporte davantage d’informations sur ‘Amr que sur Wāsil est qu’il a vécu plus de dix ans après lui, et qu’il semble également avoir été plus actif et audacieux dans la diffusion du mou‘tazilisme que son prédécesseur.

L’imam Adh-Dhahabī dit à son sujet : « ‘Amr ibn ‘Ubayd, le Mou‘tazilite, fils de Bāb, Abū ‘Uthmān al-Baṣrī, était un ascète, un adorateur, et un chef des Mou‘tazila. »¹⁰

¹⁰ Taarikh al islam, Adh dhahabi, tome 8/ page 558



Le Dictionnaire du Musulman

- **Les fondements de la doctrine de ‘Amr ibn ‘Ubayd**

‘Amr ibn ‘Ubayd a repris plusieurs croyances de Wāṣil ibn ‘Aṭā, comme la fameuse position intermédiaire entre deux statuts, le rejet du destin (al-Qadar), ou encore le rejet des attributs d’Allah. Mais il s’est également démarqué de Wāṣil sur certains points, en allant encore plus loin dans l’égarement.

1. Le rejet des textes qui contredisent sa croyance

Comme c’est le cas chez tous les gens de l’innovation — qu’ils soient Mou‘tazila, Jahmiyya, Ash‘arites ou Māturīdites — ‘Amr donnait toujours la priorité à sa propre raison, même si elle contredisait un texte clair et authentique du Coran ou de la Sunna.

Conscient que de nombreux hadiths authentiques contredisaient ses idées, ‘Amr ibn ‘Ubayd a tenté de semer le doute dans le cœur des musulmans vis-à-vis de la Sunna. Plutôt que de se soumettre aux textes, il les rejetait ou les interprétait de manière tordue.



Le Dictionnaire du Musulman

L'imam Adh dhahabi a dit : « Mu'ādh ibn Mu'ādh rapporte : « J'ai entendu 'Amr ibn 'Oubayd évoquer le ḥadith du “Ṣādiq al-Maṣḍūq” (le Véridique digne de confiance, un ḥadith célèbre sur le destin), et il dit : Si j'entendais al A'mash (célèbre rapporteur de hadith) dire cela, je le traiterais de menteur. Si je l'entendais de Zayd ibn Wahb (célèbre rapporteur de hadith), je ne le croirais pas, ou je ne répondrais pas. Si Ibn Mas'oud (Compagnon du prophète) le disait, je ne l'accepterais pas. Et si j'entendais même le Messager d'Allah le dire, je le rejetterais.

Et si j'entendais Allah le dire, je lui dirais : ce n'est pas selon ce pacte que tu nous as pris l'engagement ! »¹¹

Ce genre de parole est extrêmement grave. Même si elle était dite sur le ton du débat, on ne plaisante pas avec de telles choses. Que ce soit dit sérieusement ou non, cela reste une parole de mécréance flagrante. C'est un signe évident d'égarement et d'humiliation.

Et malheureusement, ce comportement n'a pas disparu. On le retrouve encore aujourd'hui chez certains qui se disent musulmans réformiste. Ils rejettent des hadiths authentiques simplement parce qu'ils ne correspondent pas à leur vision du monde, ou parce qu'ils veulent plaire à l'Occident. Ils ne veulent pas se soumettre à la religion d'Allah, mais souhaitent plutôt que la religion se soumette à eux.

¹¹ Taarikh al islam, Adh dhahabi, tome 9/ page 238-239



Le Dictionnaire du Musulman

2. L'insulte des salaf

Contrairement à Wāṣil ibn 'Aṭā, qui mettait en doute de manière implicite certains compagnons du Prophète, 'Amr ibn 'Ubayd allait plus loin : il les insultait ouvertement. Il insultait les compagnons ainsi que les grands imams de la Sunna après eux.

L'imam Adh dhahabi a dit : « Muslim ibn Ibrāhīm a dit : J'ai entendu Ḥammād ibn Salama dire : « À nos yeux, 'Amr ibn 'Ubayd n'était rien d'autre qu'un rebut ('urra) des philosophes. »

J'ai entendu Yaḥyā dire : « J'ai dit à 'Amr ibn 'Ubayd : Que dis-tu du hadith d'al-Ḥasan rapporté de Samura concernant les deux silences dans la prière ? Il répondit : “Que fais-tu de Samura ? Qu'Allah enlaidisse Samura !” »¹²

Il dit également : « Yaḥyā ibn Ḥumayd aṭ-Ṭawīl rapporte de 'Amr ibn an-Naḍr : Un jour, on interrogea 'Amr ibn 'Ubayd sur une question alors que j'étais assis auprès de lui. Il y répondit, et je lui dis : ‘Ce n'est pas ainsi que nos savants (nos compagnons) répondent. » Il me dit : « Et qui sont tes compagnons ? Qu'Allah ne te bénisse pas ! » Je répondis : « Ayyoub (As sikhtiyani), Yūnus (Ibn ‘oubayd), Ibn 'Awn et at-Taymī. » Il dit alors : « Ceux-là sont des impurs, des souillés, des morts sans vie. »¹³

¹² Mizaan al l'tidaal, Adh dhahabi, tome 3/ page 274.

¹³ Mizaan al l'tidaal, Adh dhahabi, tome 3/page 274.



Le Dictionnaire du Musulman

Les hommes qu'il insultait étaient des compagnons du Prophète ﷺ ou les grands imams de la Sunna de son époque. Si c'est ce qu'il disait d'eux, que reste-t-il pour les générations suivantes ?

3. L'invention du terme « ḥashwiyya »

‘Amr ibn ‘Ubayd fut le premier à utiliser le terme « ḥashwiyya » pour insulter les gens de la Sunna. Ce mot signifie littéralement « *ceux qui sont inutiles, qui n'apportent rien* ». C'était une insulte pour rabaisser les musulmans qui prenaient les textes dans leur sens apparent, comme l'ont toujours fait les compagnons du Prophète ﷺ et les salaf.

Ce terme a ensuite été utilisé par les Mu'tazila, les Jahmiyya, puis plus tard par certains théologiens des écoles Ash'arite et Māturīdite, jusqu'à aujourd'hui.

Ce comportement montre bien un trait commun à toutes ces sectes : se croire supérieur aux autres. Pour eux, celui qui suit les textes apparents est un simple d'esprit, alors qu'eux se prennent pour des génies dotés d'une intelligence supérieure. Mais en réalité, ils sont aveuglés par leur propre orgueil et s'enfoncent toujours plus dans l'égarement. ¹⁴

¹⁴ Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa oussoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 144-154.



Le Dictionnaire du Musulman

C) Les fondements des Mou'tazila contraires aux gens de la sunnah

- **Intégrer les Mou'tazila aux « salaf » est une erreur grave**

Il y a une erreur très grave que font certaines personnes : ils disent que les Mou'tazila font partie des *Salaf*. C'est une erreur scientifique, religieuse et historique.

Mais pourquoi c'est grave ?

Parce qu'en islam, quand on parle des *Salaf*, on ne parle pas de n'importe qui. On parle des meilleures générations de musulmans :

- les compagnons du Prophète ﷺ,
- puis ceux qui sont venus après eux et les suivirent dans la croyance, la pratique de l'islam et leur bon comportement.

Ce sont ces gens-là qu'on appelle les *Salaf Sâlih* — c'est-à-dire : les pieux prédécesseurs.

Certaines personnes disent que tous ceux qui ont vécu dans les trois premiers siècles de l'islam sont des *Salaf*. Mais ce n'est pas vrai. Pendant ces trois siècles, il y a eu aussi des groupes qui se sont égarés, comme :

- les khawârij (ceux qui ont combattu les musulmans),
- les chiites extrémistes,



Le Dictionnaire du Musulman

- les qadariyya (qui ont nié le destin),
- les mourji'a (qui ont déformé la foi),
- et les Mou'tazila (qui ont mis la raison au-dessus des textes).

Ces groupes-là ne font pas partie des *Salaf*, ni des *gens de la Sounnah* (Ahl as-Sunnah). Au contraire, ce sont eux qui ont causé les divisions dans la communauté musulmane.

À cause de leurs mauvaises croyances, leurs lois inventées et leurs comportements, ils ont éloigné les musulmans du Coran et de la Sounnah. Et même aujourd'hui, leurs idées fausses continuent à semer la confusion chez les musulmans ignorants ou faibles dans leur religion.

C'est pour ça qu'il est très important de ne jamais attribuer les Mou'tazila aux Salaf. Ils n'en font pas partie. Les Salaf, ce sont ceux qui ont suivi le Coran et la Sounnah comme l'a enseigné le Prophète, avec sincérité, compréhension et sans ajout. ¹⁵

¹⁵ Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa oussoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 132-133.



Le Dictionnaire du Musulman

● D'où viennent les idées des Mou'tazila ?

La croyance des Mou'tazila est un mélange d'idées prises de plusieurs groupes et même de religions étrangères. Voici les principales sources de leur pensée :

➤ Les Qadariyya :

Ce sont ceux qui ont nié que tout soit prédestiné par Allah. Les Mou'tazila ont repris cette idée, qui vient de gens comme Ma'bad al-Juhanī et Ghaylān ad-Dimashqī.

➤ Les Jahmiyya :

Les Mou'tazila ont copié leurs erreurs concernant les attributs d'Allah, sa parole, la vision d'Allah dans l'au-delà, etc. Ils ont parfois utilisé d'autres mots que les Jahmiyya, mais les croyances sont les mêmes.

➤ Les Khawārij :

Ils partagent l'idée que celui qui fait un grand péché sera éternellement en enfer. Ils rejettent aussi l'intercession au jour du jugement et permettent même la révolte contre les dirigeants sous prétexte de « conseiller le bien ».



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Les idées de religions et philosophies étrangères :

Ils ont été influencés par les philosophes grecs, les sabéens, les mazdéens (qui croient en deux dieux), les gnostiques, les juifs, les chrétiens, etc.

● Leurs propres innovations

Les Mou'tazila se sont inspirés de plein de courant égaré pour théoriser leurs propres croyances. Ils nomment cela les « 5 principes » :

➤ Le tawhīd (dans leur définition erronée)

Ils définissent le tawhid comme : croire qu'Allah est unique, qu'il n'a aucun associé dans ce qui lui revient en termes de droits et d'attributs.

Mais attention : chez les Mou'tazila, cette croyance est déformée. Ils affirment qu'Allah est unique, mais ils nient ses attributs. Ils disent : Allah est savant sans science, puissant, sans puissance, Audient sans ouïe, etc. Ce n'est pas l'unicité telle que l'on comprit les compagnons et les savants de la Sunna, mais une interprétation philosophique qui annule en réalité les véritables attributs divins.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ al— ‘adl (La justice)

Chez les Mu‘tazila, la justice signifie qu’Allah ne peut faire que ce qui est considéré comme « bien » selon leur raison. Ils affirment qu’il est impossible qu’Allah fasse ce qu’ils jugent comme injuste ou mauvais, même si le Coran ou la Sunna affirme le contraire.

Selon eux, Allah est obligé d’agir avec justice selon leurs critères à eux. Et ils vont jusqu’à dire que si Allah punit quelqu’un sans raison ou pardonne sans mérite, ce serait une injustice. C’est donc leur raison qui juge les actes d’Allah, ce qui est une énorme erreur, car en islam, c’est Allah qui est la référence du bien et du mal, et non l’inverse.

L’imam Adh-Dhahabī rapporte : « Mu‘ādh ibn Mu‘ādh a dit : J’ai entendu ‘Amr dire : Si [la sourate] “Que périssent les mains d’Abou Lahab” (Sourate al-Masad) figurait déjà dans la Table gardée, alors Allah n’a aucune preuve contre le fils d’Adam. »¹⁶

Par cette parole, ‘Amr ibn ‘Ubayd voulait nier le décret divin (al-qadar). Il insinuait que si Allah a prédestiné la perte d’Abou Lahab, alors il ne peut plus être tenu pour responsable, car cela serait de l’injustice, ce qui est l’un des arguments classiques des Qadariyya.

¹⁶ Taarikh al islam, Adh dhahabi, tome 9/ page .238



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Al wa'd wal wa'iid (la promesse et la menace)

La promesse, chez eux, c'est le fait qu'Allah a promis la récompense à ceux qui Lui obéissent.

La menace, c'est qu'il a promis un châtiment aux pécheurs.

Mais les Mou'tazila affirment que ces menaces doivent obligatoirement s'accomplir. Par conséquent, ils disent que celui qui meurt en ayant commis un grand péché sans s'être repenti ira obligatoirement et éternellement en enfer, sans aucune possibilité d'intercession, même s'il était croyant.

Ils n'acceptent pas que la miséricorde d'Allah puisse l'emporter sur sa menace, contrairement à la croyance des gens de la Sunna, qui affirment que c'est à Allah de juger. Il peut punir ou pardonner selon sa sagesse.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ **Al manzila baynal manzilatayn (l'entre-deux statuts pour le pécheur)**

C'est ce principe qui est à l'origine de la naissance de la secte des Mou'tazila. Waşil ibn 'Aṭā a affirmé qu'un musulman qui commet un grand péché n'est ni croyant, ni mécréant. Il est entre les deux, dans un statut intermédiaire.

Cette opinion a été rejetée par l'imam al-Ḥasan al-Baṣrī, qui l'a expulsé de son cercle. C'est ainsi que Waşil s'est isolé avec ses partisans dans une colonne de la mosquée de Baṣra, et les gens les ont appelés « les Mou'tazila », c'est-à-dire ceux qui se sont isolés.

Mais en vérité, la croyance des gens de la Sunna est claire : le musulman reste musulman même s'il commet un grand péché, tant qu'il ne le rend pas licite. Il est sous la volonté d'Allah : s'Il veut, Il le punit, et s'Il veut, Il lui pardonne.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ **Al amr bil ma'rouf wan nahy 'anil mounkar (ordonner le bien et interdire le blâmable)**

Ce principe, très important en islam, a été détourné par les Mou'tazila. Chez eux, cela signifie : se révolter contre les gouverneurs musulmans et les combattre par les armes sous prétexte qu'ils commettent des injustices.

Mais en réalité, dans la Sunna, le commandement du bien et l'interdiction du mal se fait selon les règles de la sagesse, de la hiérarchie des priorités, et sans créer un mal encore plus grand. Le Prophète nous a enseigné que tant qu'un dirigeant prie et ne tombe pas dans la mécréance ouverte, il n'est pas permis de se révolter contre lui.



Le Dictionnaire du Musulman

● Leur manière de penser et de raisonner

Les Mou‘tazila n’ont pas suivi le chemin des compagnons du Prophète ni celui des grands savants. Ils ont abandonné les sources sûres comme :

- Le Coran,
- La Sunnah
- Le consensus des savants (ijmā’).

À la place, ils ont suivi trois choses :

➤ Leur propre raison :

Ils ont inventé des règles dites « logiques » et les ont mises au-dessus du Coran et de la Sunnah. Pour eux, si un texte contredit leur logique, alors c’est le texte qui a tort. C’est une grave erreur.

➤ La philosophie grecque et les croyances étrangères :

Ils ont lu les livres des philosophes et se sont inspirés de religions non musulmanes. Ils ont ensuite mélangé tout cela avec l’islam, ce qui a déformé leur croyance.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Leurs désirs personnels :

Ils ont souvent suivi leurs passions et leurs opinions au lieu de suivre la vérité révélée par Allah.

En résumé :

Les Mou'tazila ont construit leur croyance sur :

- Des raisonnements humains exagérés,
- Des idées étrangères à l'islam,
- Et des croyances de sectes comme les Jahmiyya ou les Khawārij.

Ils ont tourné le dos à la voie du Prophète et de ses compagnons, et ont mis leur logique au-dessus des paroles d'Allah et de Son Messenger.

Leurs « cinq principes » sont en fait un résumé de toutes leurs erreurs.

Qu'Allah nous protège de ces égarements, et qu'il nous garde sur le droit chemin, le chemin du Coran, de la Sunnah et des pieux prédécesseurs.¹⁷

¹⁷ Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa oussoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 164-172.